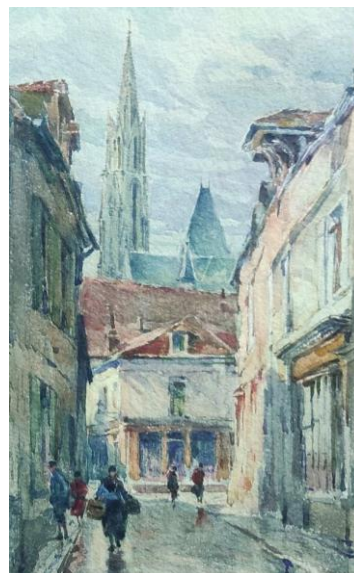


Les TABLETTES

de la SOCIÉTÉ D'HISTOIRE &

D'ARCHÉOLOGIE DE SENLIS

N° 111 – Avril 2023



Vie de la Société

Le 15 avril, notre sociétaire Arnaud Martinec évoquait la petite communauté américaine qui vécut à Senlis dans l'entre-deux guerres en s'intéressant plus particulièrement à l'un de ces expatriés, le dessinateur et graveur Samuel Chamberlain (1895-1975).

Né à Cresco dans l'Iowa, cet Américain avait étudié le dessin et l'architecture au prestigieux MIT (*Massachusetts Institute of Technology*). En 1917, il s'enrôla dans l'*American Field Service*, un groupe de volontaires chargé de conduire les ambulances sur le front en soutien de l'armée française. À cette occasion, il découvrit la France dont les paysages, les bâtiments et l'art de vivre le séduisirent en dépit de la guerre. De retour au pays, il renonça à une prometteuse carrière d'architecte pour travailler un temps comme illustrateur commercial avant de revenir en France en 1922. Il parcourut le pays, dessinant à longueur de journée et remplissant ses portfolio de centaines de croquis et d'aquarelles de maisons pittoresques, d'églises et de châteaux. À Paris, il s'initia à la lithographie dans l'atelier de Gaston Dorfinant et ne tarda pas à réaliser deux séries de planches : l'une consacrée à l'architecture du nord de l'Espagne (*Sketches of Northern Spanish Architecture*) et la seconde s'intitulant *Vingt lithographies du Vieux Paris* présentant quelques monuments et surtout des vues pittoresques des rues de la capitale. Il s'essaya ensuite à une autre technique, celle de la gravure en taille-douce auprès du graveur parisien Édouard Léon. La pointe sèche devint dès lors sa technique de prédilection, lui permettant notamment de produire des gravures finement détaillées.

Samuel Chamberlain qui rêvait de trouver pour sa famille une maison ancienne à la campagne s'installa à Senlis en 1929. Il fit l'acquisition d'une bâtisse « conventionnelle », située rue du Temple, dont il fut séduit par le grand jardin. Son séjour à Senlis fut

particulièrement fécond et il y trouva de nombreux sujets d'inspiration. L'exaltation d'habiter une petite ville de province l'incita en particulier, à la belle saison, à multiplier les pointes sèches gravées en plein air, d'après nature. Il en réalisa ainsi plus d'une dizaine dont les plus célèbres figurent une vue du chevet de la cathédrale Notre-Dame depuis le clocher de Saint-Pierre (*Senlis from a Crow's Nest*) et son vis-à-vis, une vue plongeante vers l'église Saint-Pierre désaffectée qui abritait alors le marché. Cette dernière intitulée *Early Morning Market* servira de pièce de réception à Chamberlain lorsqu'il intégrera, en 1939, la *Society of American Etchers*. De temps à autre, il parcourait aussi la campagne alentour pour y découvrir de petites églises ou de vieux manoirs dont il faisait des dessins au crayon.

Dans cette petite ville conservatrice, être reçu au cœur d'une famille senlisienne s'est révélé, au regret de notre Américain, une chose extrêmement difficile. Heureusement, il retrouva de nombreux compatriotes qui s'étaient établis là à plein temps ou qui possédaient des résidences secondaires. Le pasteur et homme d'affaires Karl Springer Cate, dont il avait fait la connaissance à Paris, avait fait l'acquisition d'une propriété rue de Meaux. Dans la même rue, vivaient le violoncelliste Hans Kindler, qui prendra la direction du *National Symphonic Orchestra* de Washington, et son épouse la peintre Alice Riddle. Le banquier Bernard Carter possédait l'ancien hôtel Germain où il faisait de fréquents séjours avec sa famille. Le plus singulier parmi ces Américains expatriés était l'écrivain Louis Bromfield qui louait l'ancien presbytère Saint-Étienne, au bord de la Nonette, et y organisait tous les dimanches de longues *garden-parties* auxquelles des célébrités les plus diverses étaient conviées.

Si les occasions de fréquenter des Senlisiens furent rares, Samuel Chamberlain se lia tout de même avec l'un des plus remarquables d'entre eux, Charles-Jean Hallo, lui aussi dessinateur et graveur. Il admirait son habileté comme xylographe, mais surtout la vivacité de son trait dans les innombrables esquisses qu'il réalisait. « *Charles-Jean Hallo, écrivait-il, est un travailleur joyeux et aventureux. Une verve exubérante et insatiable est évidente dans tout ce qu'il fait* ».



Les trois mousquetaires, D'Artagnan

Le premier opus du film *Les trois mousquetaires, D'Artagnan*, est sorti en salles ce mercredi 5 avril. Le film a en partie été tourné dans l'Oise et tout particulièrement à Senlis en janvier 2022. La façade de l'église Saint-Pierre et la place André Malraux offraient un écrin aux prises de vue. Tout au long du film on reconnaîtra les lieux proches comme l'abbaye de Royaumont, Chantilly, Compiègne ou Meaux. La seconde partie, *Milady*, tournée en même temps sortira en décembre prochain.



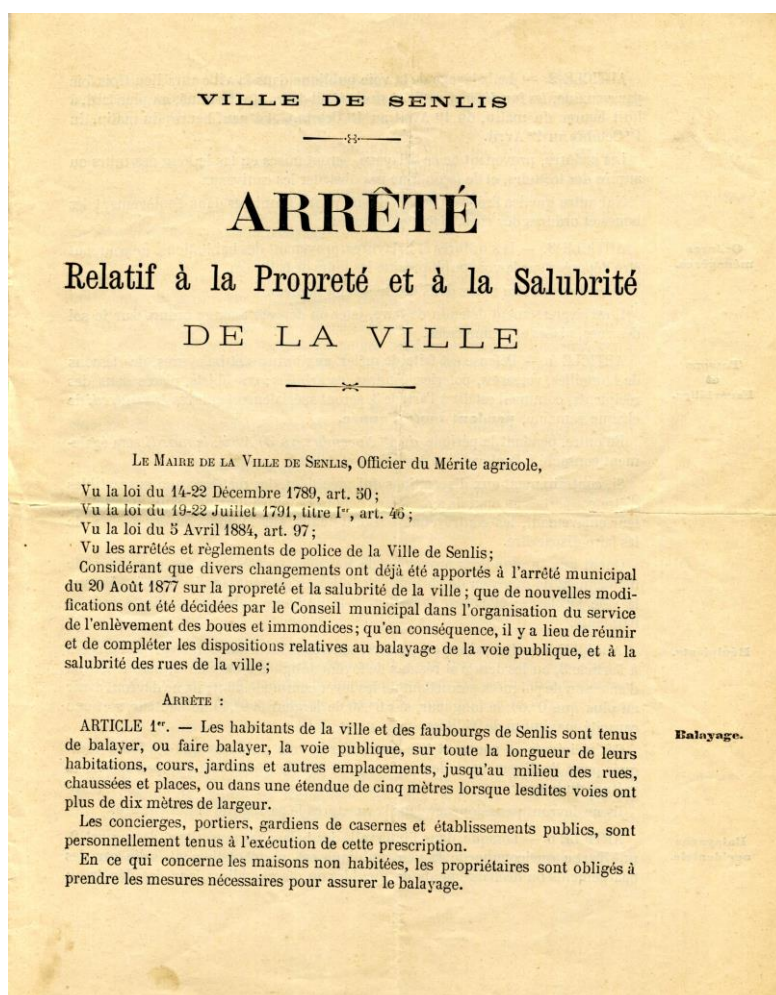
Le tournage a eu lieu en janvier 2022 à Senlis. Photo : Archives Oise Hebdo.



<https://www.oisehebdo.fr/2023/04/05/cinema-film-les-trois-mousquetaires-tourne-oise/>

Enrichissement de nos collections

Nous remercions, la librairie *La perle rare* (9 rue du Châtel à Senlis) qui nous offre un arrêté imprimé de la Ville de Senlis en date du 18 décembre 1893, *Relatif à la propreté et à la salubrité de la ville*. En quatre pages et 13 articles, le maire de l'époque Pierre Cagny règle l'entretien de la voirie, le ramassage des ordures, l'arrosage et les écoulements des eaux. Les préoccupations administratives de fond n'ont guère changé en ce qui concerne les eaux pluviales à la rue, le dépôt des paniers (poubelles) aux seuls jours de ramassage, le balayage des trottoirs les jours de neige. En revanche les habitants d'aujourd'hui seront heureux d'apprendre qu'ils ne sont plus contraints comme autrefois de balayer la chaussée devant leurs propriétés ou de l'arroser en été, les voies n'étant alors pas asphaltées ! L'administration reste cependant chagrine voire comique quand elle règle l'heure à partir de laquelle « il est défendu de secouer, sur la voie publique les tapis et autres objets, après sept heures du matin du 1^{er} avril au 30 septembre et après huit heures du matin, pendant les autres mois » ou par temps de neige quand « il est défendu de faire des glissades sur la voie publique ».



SHAS

Découvertes au Service historique de la Défense

Notre sociétaire Régis Moreau, également président de l'association Histoire et Archéologie de Nanteuil-le-Haudouin, et Vincent Bartier, vice-président de la même association, ont fait deux belles découvertes au Service Historique de la Défense, à Vincennes.

Le premier document inédit est une carte très précise (cote GR1VH2243) représentant la zone nord de Senlis, entre Villevert et Fleurines, datant du début du XIX^e siècle. On y découvre en particulier l'église Saint-Rieul, disparue aujourd'hui ; « la Santé » (l'enclos abritant les « boêtes » où on isolait les personnes atteintes de la lèpre, aujourd'hui rue du Clos de la Santé) ; les « carrières du Liers de Senlis » (d'où on extrayait le lias, cette pierre calcaire très dure qui servait à réaliser des dallages ou des pierres tombales) et des fours à chaux, où l'on brûlait le calcaire pour en faire de la chaux utile à la réalisation des mortiers. Ces deux exploitations se trouvaient vers le collège de La Fontaine des Prés. On distingue aussi la « Butte du Tombray », proche de « sablières », situées vers le château d'eau de Senlis, le long de la RD 1330. D'autres « carrières » sont dessinées vers l'actuelle zone industrielle de Villevert (Valfrance). Notons aussi les plans détaillés du faubourg de Villevert et des villages de Fleurines, Saint-Christophe et Le Plessis de Rasse (aujourd'hui Le Plessis-Chamant).



Service historique de la défense (cote GR1VH2243) extrait.

Ces documents militaires sont précieux pour l'histoire de Senlis, de ses activités passées et de ce monument méconnu proche de Saint-Vincent.

Le saviez-vous ?

Il a existé dans le passé un « Senlis plage » !

Les berges de la Nonette, près du 20 rue Saint-Étienne, ont été aménagées dans les années 1870 avec des parois en ciment, des porte-manteaux, des bancs et des échelles pour descendre dans l'eau. Ce fut la première « piscine » de Senlis. Cachés de la rue par des murs de brique, les femmes se baignaient à gauche et les hommes à droite. Ces murs ont été détruits en 1940 par le génie militaire. Mais les vestiges des aménagements ont subsisté jusqu'en 2022, avant que le syndicat du SAGE (schéma d'aménagement et de gestion des eaux) de la Nonette ne les fasse disparaître pour revégétaliser les berges.

Cette « baignade Saint-Etienne » avait en effet perdu son utilité, remplacée en 1938 par la piscine d'été toute proche, financée par la Société des Foyers de l'Union Franco-Américaine. La nouvelle piscine fut réquisitionnée certains jours de la semaine par les troupes allemandes en 1940-1944. Elle devient ensuite municipale en janvier 1962 avant d'être fermée en 2019.



La baignade en 2023 © Gilles Bodin

Trésor de notre bibliothèque

Félix Louat (1876-1944) fut longtemps trésorier de notre Société, vice-président du Syndicat d'initiative, conseiller municipal en 1919 puis premier adjoint, il occupa le fauteuil de Maire de 1930 à 1941. Il était notaire de profession. Tout au long de ses mandats, il s'efforça de valoriser et préserver l'histoire et le patrimoine de Senlis. Il publia sous sa seule autorité une *Histoire de la ville de Senlis* (éditions en 1931 et 1944) et de nombreuses plaquettes historiques thématiques. Parmi celles-ci, six furent ensuite réunies sous une même couverture sous le titre général de *Senlis au XIX^e siècle*. Il s'agit des opuscules : *Senlis pendant l'invasion de 1815* (1932, 8 pp.), *Senlis en 1832 - Le choléra*, (1932, 8 pp.), *L'invasion de 1870-1871*, (1933, 16 pp.), *La garnison*, (1933, 21 pp.), *Le cimetière*, (1933, 7 pp.), et *Le musée municipal*, (1933, 7 pp.). Toutes sont imprimées aux Imprimeries Réunies de Senlis au format homogène in-4° de 17,5 cm x 22 cm. La couverture quant à elle est particulièrement rare, l'exemplaire de la SHAS étant le seul connu.



SHAS, 2

Conférences à Boullarre

Deux jours de commémoration militaire ont lieu à Boullarre petit village du Multien les samedi 29 et dimanche 30 avril 2023. Il s'agit de célébrer la bataille de Boullarre des 11 et 12 juin 1940 pendant laquelle 33 soldats français furent tués.

Le programme comporte visite commentée, exposition de matériel, inauguration d'une stèle, messe et une suite de conférences sur 1940.

[Expositions commémoratives – Village de Boullarre Boullarre Boullarre samedi 29 avril 2023 \(unidivers.fr\)](https://unidivers.fr)

COMMÉMORATION MILITAIRE
« La Bataille de Boullarre »
Hommage aux 33 soldats morts les 11 & 12 juin 1940

VENUE À BOULLARRE DE « LA FLAMME SOUS L'ARC DE TRIOMPHE » PAR LE RELAIS SACRÉ
Dimanche 30 avril à 10h45

29 & 30 AVRIL 2023

VILLAGE DE BOULLARRE (60)

Camps militaires français et américains - Maquette ferroviaire - Exposition d'armes de 1940 - Conférences - Commémoration militaire - Inauguration de la stèle - Concert - Visite commentée - Messe

RESTAURATION SUR PLACE

Pour plus d'informations :

PROGRAMME du week-end

Samedi 29 Avril 2023

VISITE - BOULLARRE EN GUERRE
9h00
Revivez l'histoire du village au travers d'une visite guidée et commentée issue de témoignages et anecdotes d'anciens combattants.

CONFÉRENCES (DANS L'ÉGLISE)
11h00
Juin 1940. Mais comment en est-on arrivé là ?
Philippe GONIAUX

14h
Enfants, femmes et école sous l'occupation.
Les enfants du club Histoire avec Maëlle & Mélanie GILLES

15h30
Les prisonniers de guerre.
Maurice REDOUTEY

17h
Quand la liberté venait du ciel.
Régis MOREAU

MESSE
19h00
Avec Aumônier militaire. En hommage aux 33 jeunes soldats décédés et aux blessés.

29 & 30 avril 2023

EXPOSITIONS
salle des fêtes ou terrain communal
Tout le week-end découvrez en libre accès des stands animés (ambulance, cantine, transmissions...) des véhicules militaires Français et Américains de 1940, des armes, une reconstitution ferroviaire de la gare de Betz et de la ligne Chauvineau Betz-Macquelaines.

Dimanche 30 Avril 2023

COMMÉMORATION MILITAIRE
9h00
RDV rue des fontaines (salle des fêtes)
9h30
Défilé avec la Fanfare des Chasseurs de Vincennes en direction de la place.
10h20
Inauguration de la stèle. Ravivage de La Flamme «sous l'arc de Triomphe» transportée par le Relais Sacré. Participation des enfants, allumage de 33 bougies par le flambeau et Appel aux morts.

11h20
Discours par un Officier Supérieur en hommage aux 33 victimes.

11h50
Inauguration de la place du Chef de Bataillon Henri LEFEBVRE. Allocutions des descendants de soldats. Discours officiels.

12h20
Musique. La Fanfare des Chasseurs.

VISITE - BOULLARRE EN GUERRE
13h45
Revivez l'histoire du village au travers d'une visite guidée et commentée issue de témoignages et anecdotes d'anciens combattants.

CONCERT (DANS L'ÉGLISE)
14h00
Fanfare des Chasseurs de Vincennes.

CONFÉRENCES (DANS L'ÉGLISE)
15h00
La Bataille de BOULLARRE
Francis GONIAUX

16h15
La ligne CHAUVINEAU
Thierry ABRAN

Publications reçues

La Société historique archéologique et scientifique de Noyon publie le numéro 295 de son bulletin *Études noyonnaises*. Le sommaire est volontairement varié. Il traite tout aussi bien des « papoires » à Noyon (du nom de l'animal monstrueux porté en procession) que de l'effacement de la II^e République dans l'Oise. On suit l'épopée de la famille Carbonnel sous le 1^{er} empire et le destin de la famille Delavenne à Écuvilly dans le machinisme agricole. Enfin, on découvre l'histoire difficile de la mairie-école de Suzoy.

Le Parc naturel régional Oise-Pays de France édite son *Rapport d'activités 2022*. En ce qui concerne le patrimoine, on note la réhabilitation d'édifices

ruraux comme le pigeonnier de Moru. L'élaboration de cahiers de recommandations architecturales par communes se poursuit avec cinq nouveaux cahiers pour Saint-Maximin, Auger-Saint-Vincent, Bellefontaine, Belloy-en-France et Pontpoint.

Ce rapport est disponible sur le site internet :

[2022 Rapport activites.pdf \(parc-oise-paysdefrance.fr\)](https://www.parc-oise-paysdefrance.fr/2022_Rapport_activites.pdf)

Conférence de l'ALMA

Le 6 mai, au château de Lamorlaye, à 14 h 30, l'ALMA (Association Lamorlaye mémoire et accueil) organise une conférence sur Fernand de Brinon, collaborateur convaincu et « ambassadeur » du gouvernement de Vichy à Paris. Cette conférence de Frédéric Gondron sera suivie de la projection du film de Costa-Gavras : *Section spéciale*.

Association Lamorlaye Mémoire & Accueil

Samedi 6 mai 2023
Au château de Lamorlaye

Fernand de Brinon
un exemple de la collaboration de Vichy

14h30 – CONFÉRENCE
de Frédéric Gondron, historien

Section Spéciale
Film de Costa-Gavras à 17h

Participation / CONFÉRENCE :
adhérent : gratuit et 2€ par TEAMS
non adhérent : 2€ et 4€ par TEAMS

Participation / FILM : adhérent CCL : gratuit -
adhérent ALMA : 3€ - Non adhérent CCL ou ALMA : 6€

RENSEIGNEMENTS & INSCRIPTIONS
06 22 05 42 36 ou 07 88 31 04 96

Bienvenue

Nous sommes heureux d'accueillir Sophie et Louis Motte, Jacqueline Brillet, nouveaux membres.

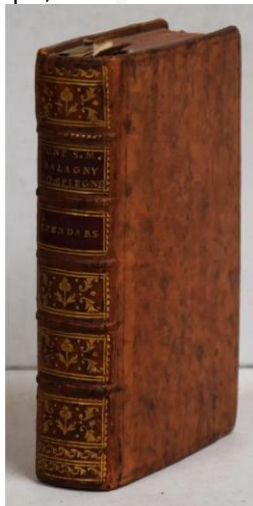
Aux enchères

La maison de ventes Debureau-du Plessis livrait aux enchères à Paris le 14 avril un dessin aux pastels attribué à Thomas Couture (1815-1879). Il s'agissait d'un portrait de jeune fille signé T.C. mesurant 54,5 cm x 42,5 cm.



©DEBURAUX /DU PLESSIS

La salle des ventes de Doullens, Denis Herbette, proposait le 26 avril 2023 une vente de livres. On remarquait parmi ceux-ci un recueil factice in-2° relié au XVIIIe siècle de plusieurs imprimés peu communs sur notre région : *Histoire chronologique de la ville de Pont-Sainte-Maxence sur l'Oise*, Paris, Butard, 1764, 3 ff. - 70 pp. *Office de Sainte Maxence, vierge et martyre, patronne de Pont*, Senlis, René Caron, 1719, 80 pp. *Officium de Sancta Maxentia, virgine et martyre, ibidem*, 1737, 74 pp. *Histoire des saintes princesses Maure et Brigide, martyrisées à Balagny, & transportées à Nogent les Vierges en Beauvaisis*, Beauvais, Michel Courtois, 1702, 2 gravures en frontispice, 100 pp. *Description ou abrégé historique de Compiègne avec le guide de la forest*, sans lieu (Paris), 1765, 86 pp., etc.



© SVV Denis Herbette

Aux États-Unis, à New-York, samedi 8 avril, Shapiro Auctions vendait une huile sur toile de Constantine Kluge (1912-2003) intitulée : *Les grands arbres à Senlis* de 73 cm x 73 cm. Constantine Kluge est né à Riga en 1912 immigré tôt en Chine et attiré par Paris où il étudie en 1931. Installé en France depuis 1951, citoyen français en 1964, il vit ensuite à Montlognon où il finira ses jours non sans avoir largement peint les villages de notre petite région. Il est décédé à Senlis le 9 janvier 2003.



© Shapiro Auctions

Projections d'archives cinématographiques de vénerie

Vendredi 12 mai à 17 h 30 au Prieuré Saint-Maurice à Senlis, dans le cadre de son assemblée générale, la Société des amis du musée de la vénerie et le Club du Moulin-Michel des Lions organisent une projection d'archives cinématographiques sur Maurice Loubet « Une vie au service de la Vénerie en forêt de Retz » à l'occasion du cinquantenaire de sa disparition. Elle sera commentée par Alain-Pierre Baudesson animateur du Club du Moulin-Michel des Lions. L'entrée est gratuite.

Photo mystère de mars

L'inscription de la photo mystère se trouve sous l'horloge, au fronton de la mairie de Fleurines. Elle témoigne de la création de la première salle d'asile contiguë à la salle de l'instituteur en 1830. Ce qui place alors Fleurines dans les communes précurseurs en matière de garde et de préscolarisation de la petite enfance. En effet il ne s'agit aucunement d'accueillir des malades, aliénés mentaux.



© Françoise Billiet

Au cours de l'été 1826, la première salle d'asile ouvre ses portes en France, elle est située à Paris, elle accueille une centaine d'enfants de 18 mois à 7 ans. En 1834, une circulaire du Ministère de l'Instruction publique déclare les salles d'asile comme établissements d'enseignement primaire.

La Seconde République souhaite débattre de la vocation des salles d'asile, elles sont appelées « écoles maternelles » pour la première fois en 1848.

D'abord initié dans un but charitable envers les indigents, le système évolue au cours du Second Empire vers une « école de la petite enfance pour tous ». Les ouvriers, et la petite bourgeoisie urbaine utilisent ce mode de garde. Avec l'arrivée de la gauche républicaine au pouvoir, la salle d'asile est transformée en école maternelle, dès 1881.

En 1980 cependant, dans *Trente mille jours*, Maurice Genevoix évoquait encore ses souvenirs « à l'Asile » !

Nous félicitons Jean-Marc Chalot, Arnaud Martinec et Olivier Pecheux qui a précisé la date d'ouverture de la salle d'asile de Fleurines.

cf : [dossier.pdf \(free.fr\)](#)

Photo mystère d'avril

Où se trouve cette porte et quelle est sa particularité ?



© Gilles Bodin



Château royal, 47, rue du Châtel 60300 Senlis

Fondée en 1862.

Reconnue d'utilité publique en 1877.

contact@archeologie-senlis.fr

www.archeologie-senlis.fr

Les Tablettes : ISSN 2646-3431
Gilles Bodin, responsable de la publication